

Les « appareils de mouvement » du membre inférieur du Professeur Amédée Bonnet (1809–1858)

Lower-limb motion devices of Pr. Amédée Bonnet (1809–1858)

Bernard Petitdant

Institut lorrain de formation en masso-kinésithérapie,
57bis, rue de Nabécor, 54000 Nancy, France

Reçu le 2 février 2017 ; reçu sous la forme révisée le 16 mars 2017 ; accepté le 19 mars 2017

RÉSUMÉ

Le Professeur Amédée Bonnet a été l'initiateur de multiples appareils d'immobilisation ou de mobilisation des articulations. Après avoir recherché sa biographie, nous avons interrogé les moteurs de recherches pour trouver ses livres. Dans ses deux ouvrages principaux, nous avons recherché les « appareils de mouvement » conçus pour les articulations du genou, de la hanche et de la cheville. Nous les présentons ici et nous critiquons la comparaison courante faite avec les appareils modernes de mobilisation passive continue.

Niveau de preuve. – non adapté.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

Professor Amédée Bonnet invented a number of joint immobilization or mobilization devices. After researching his biography, we used Databases to find his books. In his two main works, we looked for "motion devices" designed for the knee, hip and ankle joints. We present them here and we criticize the usual comparison with modern continuous passive motion devices.

Level of evidence. – non applicable.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

INTRODUCTION

« *Le Traité des maladies articulaires* d'Amédée Bonnet fut le fondement d'une nouvelle chirurgie ostéo-articulaire » écrivait Reverdin, cité par Fischer [1]. Les deux tomes de cet ouvrage sont parus en 1845. Ils sont complétés par un atlas de planches [2]. Le *Traité de thérapeutique des maladies articulaires* [3] paraît en 1853, c'est un autre ouvrage important qui, comme son titre l'indique, insiste plus sur les traitements. Cette fois, les figures sont incluses dans le texte. Nous avons emprunté une partie de notre titre à une précédente publication de Bonnet dans la Gazette

médicale de Paris : *Des appareils de mouvement et de leur utilité dans le traitement des maladies articulaires* [4]. Nous présentons ici les appareils destinés aux articulations du membre inférieur.

MÉTHODE

Nous avons tout d'abord cherché à connaître la biographie d'Amédée Bonnet en utilisant simplement « Amédée Bonnet » dans Google et Google Scholar. Sa biographie connue, nous avons recherché si ses ouvrages étaient numérisés simplement en mettant leurs titres

MOTS CLÉS

Ankylose
Amédée Bonnet
Appareil de mouvement
Cheville
Genou
Hanche
Histoire de la médecine
Histoire de la physiothérapie
Mobilisation articulaire

KEYWORDS

Ankyloses
Amédée Bonnet
Motion device
Ankle
Knee
Hip
History of medicine
History of physiotherapy
Joint motion

Adresse e-mail :
bpetitdant@cegetel.net

<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2017.03.013>

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Histoire

B. Petitdant

dans une recherche avec Google. Le volume 1 de son *Traité des maladies des articulations* est numérisé à la Bibliothèque Inter Universitaire Santé (BIU) et le volume 2 est un livre entièrement numérisé par Google. Notre recherche ne nous a pas permis de trouver le volume de planches sous forme numérique, nous nous sommes procurés un exemplaire *fac-simile*. Son *Traité de thérapeutique des maladies articulaires* est disponible sur le site archive.org. La lecture de ces ouvrages nous a fait découvrir une publication antérieure dans la Gazette médicale de Paris. Une nouvelle recherche avec Google nous a montré que la BIU Santé possédait cette revue.

BIOGRAPHIE [1]

Amédée Bonnet (Fig. 1) est né à Ambérieu-en-Bugey dans l'Ain le 19 mars 1809. Il est bachelier ès lettres en 1825, puis ès sciences en 1826. À l'issue d'une année à l'École préparatoire de Médecine de Lyon, il gagne la capitale où il est accueilli par Richerand, chirurgien à l'hôpital Saint-Louis et ami de son père. Externe des Hôpitaux de Paris en 1827, il est reçu premier de la promotion d'internes de Paris du 17 décembre 1828 à dix-neuf ans. Il obtient en 1831 le Grand Prix, la médaille d'or, de l'École pratique. Cette distinction attire l'attention d'Armand Trousseau qui le choisit comme collaborateur. Le 18 août 1832, il soutient sa thèse de doctorat intitulée « *Recherches sur quelques points de physiologie et de pathologie, tels que la surdité, les luxations, le mouvement des côtes, le siège des rhumatismes* ». Il l'a dédié non seulement à Trousseau mais aussi à Richerand et Récamier.



Figure 1. Portait d'Amédée Bonnet. ©BIU Santé Paris.

Muni de son diplôme de docteur en médecine, Amédée Bonnet continue à étudier à Paris, lorsque le poste de chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu de Lyon est mis au concours en mai 1833. À l'issue des épreuves, Bonnet est nommé chirurgien aide-major de l'Hôtel-Dieu, pour remplacer M. Bajard, dont les fonctions prenaient fin le 31 décembre 1837.

Chirurgien-major au 1^{er} janvier 1838, Bonnet a la responsabilité d'un immense service clinique de plus de quatre cent vingt lits et le majorât des hôpitaux de Lyon (il y en avait un par hôpital de Lyon) durait normalement dix-huit ans. Le chirurgien-major effectue un temps plein intégral, sans découcher. Une délibération du conseil d'administration de 1832 ne voulait pas « qu'au milieu des charmes de son intérieur, des caresses de ses enfants ou des séductions de la couche nuptiale, le chirurgien n'en vienne à oublier les écrasantes obligations de sa charge ». Il est nommé aussi cette année-là, professeur de clinique chirurgicale à l'École Préparatoire de Lyon. Malgré une intense activité chirurgicale et les obligations liées à ses cours, il publie de nombreux travaux.

En 1843, il poursuit son activité hospitalière en qualité de professeur de clinique chirurgicale.

La renommée de Bonnet devient européenne, grâce à ses livres et à son enseignement, il voyage aussi beaucoup. Il séjourne en 1839 à Bruges, en 1842 à Anvers et plusieurs fois à Turin et Heidelberg, villes dont il était membre associé des sociétés de chirurgie.

Le 15 novembre 1858, il donne sa dernière leçon clinique. Le lendemain, il est paralysé des membres inférieurs. Pendant quinze jours, il reste paralysé, paraissant avoir une encéphalomyélite aiguë avec température.

Amédée Bonnet meurt à 49 ans, le 1^{er} décembre 1858.

LE TRAITÉ DES MALADIES DES ARTICULATIONS [2]

Le premier tome de 573 pages est composé d'une première partie de 190 pages environ contenant 4 chapitres respectivement consacrés à l'anatomopathologie, aux étiologies, au diagnostic et aux traitements des maladies articulaires. Il ne s'agit là que de généralités. La seconde partie de 10 chapitres et 380 pages passe en revue les « diverses espèces de maladies articulaires » : entorses, contusions, plaies, arthrite aiguë, rhumatisme articulaire aigu, arthrite chronique, hydarthrose, corps étrangers, rhumatisme chronique et la goutte. Le deuxième tome comprend la suite des chapitres de la seconde partie sur les tumeurs fongueuses, les abcès, les maladies tuberculeuses des articulations, les douleurs sans lésions apparentes, les déplacements et en particulier les luxations, l'ankylose et enfin les maladies extérieures aux articulations. La troisième et dernière partie, de près de 500 pages en 7 chapitres, passe en revue « les caractères spéciaux des maladies de chaque articulation en particulier ».

LE TRAITÉ DE THÉRAPEUTIQUE DES MALADIES ARTICULAIRES [3]

C'est un ouvrage de 684 pages divisé en trois parties. La première partie de 70 pages environ comprend des considérations générales sur les traitements.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5564451>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5564451>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)